

Émission de timbres à l'occasion du Jour du Canada

Le ministre responsable de la Société canadienne des Postes, M. André Ouellet, a annoncé que les timbres qui seront émis à l'occasion du Jour du Canada 1983 représenteront quelques-uns des principaux forts militaires et de commerce de fourrures au Canada.

Ces forts sont au nombre de 10 :

Fort Beauséjour (Nouveau-Brunswick), situé à Aulac, est devenu site historique national en 1926. Il a été construit en 1751 pour assurer la défense des territoires français entourant la baie de Fundy. Les Britanniques, qui le capturèrent en 1755, lui donnèrent le nom de Fort Cumberland. En 1776, au cours de la révolution américaine, les troupes de la Nouvelle-Angleterre l'assiégèrent et s'en emparèrent. Le fort fut occupé jusqu'en 1833 et laissé à l'abandon par la suite.

Fort Chambly (Québec), situé au sud-est de Montréal, est classé site historique national. Le premier fort, sur cet emplacement, a été construit en 1665 par Jacques de Chambly pour défendre la rivière Richelieu et les approches de Montréal. La structure de pierre actuelle date de 1709 et c'est le troisième ouvrage élevé à cet endroit. Les Britanniques ont capturé le fort en 1760 et s'en sont servis, pendant la guerre de 1812, comme magasin militaire.

Fort Côteau-du-Lac (Québec), aujourd'hui lieu historique national, est

situé au sud-ouest de Montréal. Le fort élevé sur l'emplacement avait pour mission d'être un dépôt d'approvisionnement et d'assurer la défense du premier canal creusé dans le Saint-Laurent. Les écluses se trouvent sur le terrain même du fort. Au cours de la guerre de 1812, il servit de poste avancé pour la défense de Montréal.

Fort Prince of Wales (Manitoba), situé à l'embouchure de la rivière Churchill, est classé parc historique national. La Compagnie de la baie d'Hudson l'a construit au XVIII^e siècle pour protéger sa traite de fourrures dans le Grand Nord. Sa construction, qui a débuté en 1731, ne s'est achevée qu'en 1771. Il fut le point de départ de l'expédition terrestre de Samuel Hearne vers l'océan Arctique. Celui-ci, en 1782, à titre de commandant, abandonna le fort à 3 navires de guerre français. Jamais réoccupé par la suite, le fort fut partiellement restauré.

Fort Rodd Hill (Colombie-Britannique), dominant l'entrée du port d'Esquimalt, sur l'île de Vancouver, est un lieu historique national. De 1896 à 1956, ses batteries de pièces escamotables ont fait partie du système de défense de la côte occidentale du Canada. On trouve tout près le phare historique de Fisgard, le premier érigé sur la côte ouest du pays.

Fort Wellington (Ontario), site historique national, est situé à Prescott. Le

premier ouvrage construit a vu le jour durant la guerre de 1812 et il avait pour raison d'être la protection du Saint-Laurent, voie vitale de transport. En février 1813, sa garnison, profitant du gel de la rivière, allait à pied s'emparer d'Ogdensburg, dans l'État de New York. En 1837, durant les troubles dans le Haut-Canada, l'armée britannique faisait reconstruire le fort et, l'année suivante, défaisait une troupe d'insurgés et de sympathisants américains à Windmill Point, à proximité du fort. Il y eut là une garnison jusqu'en 1870.

Importante découverte canadienne sur la lèpre

Après plusieurs années de recherches, le Dr Laszlo Kato de l'Institut en microbiologie de l'université de Montréal a réussi à cultiver, en laboratoire, un bacille extrêmement difficile à cultiver, celui de la lèpre. Cette importante découverte ouvre la voie à la mise au point de médicaments susceptibles d'éradiquer efficacement et rapidement cette maladie. Selon le Dr Kato, en Afrique les gens ont la forme tuberculoïde qui n'est pas la grande lèpre.

Il est très facile de se protéger contre la lèpre qui est une maladie due à la pauvreté et à la malpropreté, et les meilleurs « vaccins » contre la lèpre sont le savon, le soulier et le balai. Elle est causée par un bacille qui ressemble à celui de la tuberculose sous le microscope. La lèpre est une maladie contagieuse, infectieuse comme la tuberculose et la grippe.

Le Dr Kato est bactériologiste et a remarqué que la seule façon d'éradiquer la lèpre, c'est de cultiver le bacille dans un milieu de culture. Il a donc commencé les essais, il y a 32 ans, mais ce n'est que dans les 3 ou 4 dernières années qu'il a découvert la façon de le propager. Chose curieuse, c'est que ce bacille utilise comme nourriture l'huile combustible. Aujourd'hui, sur une certaine fraction d'huile extrêmement purifiée, il a réussi à en obtenir la multiplication.

Quant à découvrir les médicaments qui permettront de guérir la lèpre, il n'y a eu aucun avancement dans les 5 dernières années, justement parce qu'on ne connaît pas encore de modèle. Pour découvrir de nouveaux médicaments, il faut d'abord cultiver le bacille.

Dès qu'on a la culture, on peut arriver à des résultats importants, affirme le Dr Kato.

